

Les Ados en dérouté..

Les routes de l'ado

ETRE ADOLESCENT(E)

Dr François AMIOT
CMPEA Dinan

FMC Dinan

- Manifestation à l'adolescence = transitoire , symptomatique ou pathologique qui peut être lourde de conséquences pour l'avenir
- Les réponses du genre « prescription de fortifiant » ou « ça va s'arranger en grandissant » garantissent que rien des difficultés psychologiques n'a été entendu ; mais cette surdité est nettement préférable à un interventionnisme intempestif .
- En ce sens , D.Winnicott disait
 - :« ceux qui explorent le domaine de la psychologie doivent d'abord savoir que l'adolescent-garçon ou fille-ne désire pas être compris .
 - Il faut que les adultes gardent pour eux ce qu'ils parviennent à comprendre de l'adolescence »

Ce sage conseil n'empêche pas d'informer .

Je vous propose donc des repères , une méthode d'examen alliant prudence et j'espère compétence dans la rencontre entre médecin , l'adolescent(e) et sa famille

○ 4 repères dans le processus d'adolescence :

Processus biologiques

(puberté , transformations pubertaire)

+

Processus sociologiques

(passage statut enfant à l'âge adulte)

=

Processus psychologique

s(élaboration psychique d'une nouvelle identité)

1. Un phénomène biologique et social nécessitant un travail psychologique

- Nature et culture s'allient pour imposer à l'individu sa sortie de l'enfance; l'adolescence est d'abord un phénomène biologique : la puberté avec la transformation sexuée du corps
- C'est aussi un phénomène social : temps de passage vers le statut d'adulte , marqué traditionnellement par des rites initiatiques qui ponctuent les changements dans les rôles sociaux (période devenue beaucoup plus longue dans nos sociétés) le repérage de fin d'adolescence devient imprécis .C.CHILAND disait « est devenu adulte celui qui ne ramène plus son linge à laver chez ses parents »
- Cette double pression , physique et sociale , nécessite que l'individu mais aussi sa famille fournissent un intense travail psychologique

○ Fille ou garçon devront gérer en quelques années

○ des changements intérieurs

vécu de transformation du corps , irruption d'une nouvelle identité avec capacités sexuelles , sentimentales , intellectuelles et spirituelles

○ des changements extérieurs

(acquisition de savoir-être dans leurs nouveaux rôles sociaux , commerce avec l'autre sexe et acquisition de savoir-faire , études , apprentissages , intégration des valeurs sociales)

2. Le conflit est la norme

Heureusement , la plupart des adolescent(e) traversent ces turbulences sans trop de drames mais aucun n'échappe aux tensions liées aux 3 phénomènes suivants

- *L'irruption de la pulsion sexuelle dans le corps et la psyché : elle s'organise peu à peu ; découverte de l'excitation et de la sensualité (plus localisée chez le garçon que chez la fille) mais surtout rencontre avec la radicale différence des sexes et l'altérité des désirs . D'un point vue technique , il importe de ne pas considérer un jeune ayant une activité hétérosexuelle comme un individu déjà mature car l'évolution des mœurs a plutôt compliqué le travail psychique que doivent fournir les adolescents , obligés aujourd'hui de gérer leur conduite génitalisée sous la pression de la conformité au groupe*

- *Les comportements intrafamiliaux se modifient : les portes des chambres se ferment , l'occupation des salles de bain où l'eau ne coule pas (le jeune s'y absorbe dans la réflexion assez angoissée de la nouvelle image de son corps) est autant source de conflits que les heures de retour tardif après les sorties sans parler des goûts parfois provocateurs pour les modes vestimentaires ou culturelles .*

Les parents ne reconnaissent plus leur enfant ; le jeune se plaint de n'être pas compris par ceux-ci .

Cette discorde est dans l'ordre : la différence transgénérationnelle est à l'œuvre

- *L'adolescent expérimente ses capacités nouvelles : comportements bien différenciés chez le garçon et la fille . L'intelligence atteint alors son développement maximum (hypothético-déductive) .*

L'obligation d'apprentissages , les études , marquent cette période d'affirmation de soi et de l'expérimentation de ses rapports avec les autres ; le temps des copains est aussi celui des examens . L'adolescent interroge les adultes sur le monde social et particulièrement sur sa place à lui , dans l'ordre établi . Les valeurs , les repères culturels , philosophiques , religieux , sont interpellés avec un absolutisme intransigeant qui n'enlève pas d'ailleurs, la pertinence troublante de certaines critiques

- *L'agir et l'impulsivité sont constants*

3. Les théories psychologiques :

- L'adolescence représente la fin de la sexualité infantile ; elle réactualise les processus psychologiques de la petite enfance obligeant la psyché à se réorganiser sous l'effet de la puberté .

L'inondation hormonale remet en route le développement libidinal après une période d'hibernation (phase de latence) où l'enfant s'était équilibré en investissant son affectivité dans le sein familial .

Selon les lignes de développement organisées pendant la période oedipienne , le jeune va peu à peu trouver dans l'hétérosexualité le but final de la pulsion sexuelle

- La prudence est nécessaire pour passer la diversité des conduites au laser d'un tel éclairage théorique .

Il ne s'agit pas de renvoyer une explication au sujet mais d'utiliser ces concepts pour mieux l'écouter , mieux percevoir les enjeux dans la relation avec lui et finalement mieux l'aider à élaborer lui-même ses propres processus

4. Pas d'adolescence sans accès de déprime , d'ennui , de morosité , sans trouble de l'estime de soi

- *l'ennui est caractérisé par une attente vague de quelque chose et une incapacité à supporter cette attente*
- *la morosité est l'incapacité de supporter la répétition de la vie quotidienne , le besoin insatiable de changement d'où un sentiment de vide . Pour l'éviter , l'adolescent adopte des comportements tels que absentéisme scolaire avec errance sans but , fugue , refus brusque de l'autorité ; le jeune »s'embarque dans des galères » où il tente d'échapper à l'envahissement par l'ennui . Dans ses galères , et fonction des facteurs d'environnement , le jeune peut tenter des expériences qui risquent de le fixer dans des comportements déviants : drogue , délinquance , répétition des fugues ...(ce sont des répercussions secondaires)*

- *l'estime de soi est essentielle pour la maturation psycho-affective et dépend d'abord des sentiments éprouvés pour les 2 parents puis s'étaye ensuite sur la capacité de nouer des relations avec les pairs avec nécessité de longs échanges qui finissent par annexer l'utilisation du téléphone familial , MSN ou sur utilisation des mobiles . Affirmation et approbation passent par des périodes contraires avec des sentiments de timidité extrême , de doute de ses propres capacités et même de honte .*

La vulnérabilité narcissique fait partie du processus normal de l'adolescence ; une seule remarque peut provoquer des blessures d'amour propre graves : »elle m'a cassé « sans parler des traditionnels discours pédagogiques ou parentaux du style « peut mieux faire » , « tu ne feras donc jamais rien de bon » , etc... .

Cette nécessaire défaillance narcissique , la difficulté à approuver son propre comportement , ses goûts et dégoûts sont source d'angoisses existentielles : « qui suis-je » , « pourquoi vivre » , « ne suis-je pas en train de devenir fou » .

L'adolescent ne résout pas mieux ces questions philosophiques fondamentales que ses aînés ce qui ne l'empêche pas de qualifier la génération précédente de « ringarde », « vieux jeu », « pas dans le coup » .

Il se méfie et se protège du contrôle parental . c'est généralement avec le parent le plus investi et dont il se détache le plus péniblement , qu'il se montre le plus agressif dans l'affirmation des ses points de vue .

Ces manifestations peuvent se confondre alors avec les thèmes rencontrés chez les adultes dépressifs mais là , elles sont transitoires ou même fugaces

- *quitter l'enfance* , c'est aussi perdre la sécurité affective avec les parents , la quiétude et la stabilité du corps : c'est donc ressentir des affects douloureux , angoissants et dépressifs qui se transforment en agressivité ou en sentiment de culpabilité .

Ce nécessaire processus de séparation s'accompagne d'une ambivalence des sentiments vis-à-vis des parents .

Enfin : euphorie, exaltation alternent avec irritabilité , repli qui constituent des variations thymiques normales , si elles sont transitoires